

Extraits de texte – Les forges de la destinée

Extrait n° 1, début du livre :

27 juillet 1030 — Steinkjer, royaume de Norvège

— Dépêche-toi, Bjorn, nous devons nous hâter de rejoindre l'armée d'Olaf.

Bjorn restait silencieux, tout en marchant à côté de Thorstein, l'un des fidèles compagnons de son père, le jarl Erick. Celui-ci avait succombé sous le nombre de ses assaillants, fidèles aux jarls¹ païens qui avaient trahi Olaf et s'étaient ligués avec le roi du Danemark et d'Angleterre, Knut le Grand. Ces maudits traîtres étaient les jarls de Lade² qui s'étaient alliés avec Knut pour s'en prendre à leur propre peuple qui soutenait Olaf. Leur retraite s'était faite tellement précipitamment qu'ils n'avaient pu prendre que leurs armes et quelques vêtements. Ce cheval, qu'ils avaient aperçu au milieu de la nuit, en étant persuadés d'avoir eu la chance de se l'approprier, mais qui s'était révélé, pour leur plus grand malheur, vieux et boiteux, à peine capable de supporter le poids de Tyra, la fille de Thorstein, une fillette blonde fluette au regard malicieux et au corps tout en longueur. Bien qu'elle n'ait que deux hivers de moins que lui, et il était plutôt grand, elle lui arrivait au niveau du menton alors qu'il dominait généralement les filles de cet âge assez largement.

— Je ne comprends pas, Thorstein, pour quelle raison les jarls païens se sont-ils joints à Knut ?

— Parce que beaucoup n'ont pas apprécié qu'il veuille imposer le christianisme de force. Ces rebelles voient le culte chrétien d'un mauvais œil, car il s'attaque à nos croyances ancestrales et en plus, ce n'était pas à Olaf de leur dire ce qu'ils devaient croire, il a été terriblement maladroit et risque de le payer cher.

Bjorn n'ignorait pas que Thorstein ne s'était pas converti à la nouvelle religion, comme son père l'avait fait, mais celui-ci, contrairement à Olaf, n'avait rien voulu imposer.

— Thorstein, tu disais qu'Olaf risquait de le payer, mais on va gagner, non ?

— Ceux qui sont en face de nous sont plus nombreux, la majorité viennent des clans païens du Nord, nos alliés viennent essentiellement du Sud, auxquels il faut ajouter

¹ Titre de noblesse scandinave, équivalent d'un comte ou d'un duc en France.

² Lade est un quartier de l'actuelle Trondheim où se réunissaient les jarls du Nord de la Norvège

400 guerriers envoyés par le roi de Suède, Anund Jacob. La Suède soutient Olaf Haraldsson, mais la victoire n'est absolument pas certaine, Bjorn.

— Qu'est-ce qui va se passer pour moi ? Je veux dire, maintenant que mon père est mort.

— Si nous perdons, Knut, ou l'un de ses alliés, s'emparera du domaine de ton père. Dans le cas contraire, c'est toi qui en seras l'héritier puisque tu es l'aîné, et honnêtement, j'ignore si ton frère a survécu. Ton père m'a demandé de partir et de t'emmener avec moi, il savait ce qu'il fallait faire.

— Il t'a demandé de m'escorter, mais je suis suffisamment grand pour faire le trajet jusqu'au royaume d'Olaf. J'ai eu mon bracelet³ au printemps, cela signifie que je suis un homme !

— C'est vrai, tu as déjà treize hivers, bientôt quatorze, mais le risque que tu tombes sur une petite troupe de nos ennemis en maraude ne peut être exclu, et tu n'es pas encore capable de les affronter seul.

Extrait n° 2 :

25 septembre 1030 — passage au sommet

La veille, ils avaient dû faire halte à cause de la neige et s'arrêter plus tôt que prévu. Thorstein n'avait pas réussi à trouver du gibier, mais il leur restait encore des fruits secs et un peu de viande. En partant, ils avaient dû s'équiper de jambières en peau de renne pour se protéger de la morsure du froid. La neige tombait maintenant à gros flocons, rendant la progression pénible. Einar avait l'habitude de se mouvoir sur le manteau de neige qui tapissait la route, et Harald, avantage par sa grande taille et la vigueur de sa jeunesse, le suivait sans problème. En revanche, derrière eux, leurs compagnons peinaient à les suivre. Tyra était à la traîne, distancée d'une trentaine de pas par Bjorn, qui connaissait lui aussi des difficultés. Dans cette enveloppe neigeuse on s'enfonçait beaucoup et chaque foulée demandait beaucoup d'efforts. Thorstein avait ralenti pour attendre les deux jeunes et marchait juste devant Bjorn. Depuis un quart d'heure, la visibilité avait fortement diminué et il craignait, en attendant trop sa fille, de perdre le contact avec le duo de tête.

Tyra n'en pouvait visiblement plus et Thorstein avait vu Bjorn revenir sur ses pas pour aider sa fille et il avait fait de même. Au moment où il arrivait, la fillette venait de

³ Les bracelets vikings étaient un symbole de richesse, mais indiquaient aussi le statut social de celui qui le portait. Pour les hommes, il était important, car il signifiait le passage à l'âge adulte. Généralement, on les obtenait au début de l'adolescence.

chuter et il grimaça en voyant son visage déformé par la douleur d'un effort qui paraissait bien trop dur pour ses jambes maigrettes. Il voyait qu'elle était à bout de forces. Bjorn avait l'air de tenir bon.

— Prends le sac de Tyra, Bjorn, je vais la porter.

— Je ne suis plus une petite fille, papa ! protesta-t-elle.

— Écoute-moi, Tyra, si nous sommes trop distancés par les autres, nous risquons de mourir de froid. Je vais te porter un peu et après il faudra continuer toute seule, comme une grande fille que tu es !

Elle acquiesça sans rien dire.

— On peut suivre leurs traces dans la neige ! s'exclama Bjorn.

— Oui, tant que l'écart entre eux et nous reste faible, mais s'il agrandit, la neige qui tombe va les recouvrir.

Extrait n° 3 :

1040 — Troina, Émirat de Sicile

Bien que moins importante que Syracuse ou Messine, Troina restait quand même une place importante et ils décidèrent d'appliquer la tactique qui avait si bien fonctionné un peu plus tôt à Syracuse, celle du siège, d'autant plus qu'ils possédaient une armée importante pour cela. Encore une fois, le siège dura, mais un beau matin, ils constatèrent une agitation plutôt anormale. Entourés par l'armée byzantine, les assiégés paraissaient plutôt inquiets, sachant ce qui était arrivé à Syracuse. Le chef militaire de la ville paraissait enclin à vouloir tenter une manœuvre audacieuse. Il observa l'armée ennemie. Les Normands faisaient face à la porte principale de la forteresse, Harald et ses Varègues se tenaient sur leur gauche et tout le reste était occupé par l'armée byzantine.

À l'extérieur de la ville, beaucoup observèrent une agitation assez inhabituelle et en firent part aux principaux chefs de guerre. Un peu plus tard, alors que les frères de Hauteville étaient en train de surveiller les remparts, un de leurs guerriers attira leur attention.

— Guillaume ! Drogon ! Regardez, les portes s'ouvrent.

À leur grand étonnement, ils constatèrent que l'homme disait vrai et que les Sarrasins tentaient une sortie. Sur leur gauche, le même étonnement gagna les troupes varègues qui, elles aussi, se préparèrent au combat.

— En formation, préparez-vous à venir suppléer les Normands, les Arabes tentent une sortie ! hurla Harald.

Extrait n° 4 :

Août 1050 — Nidaros, Norvège — Palais royal

Harald était en train de boire de l'hydromel avec ses amis quand il vit arriver Ellisif, Tora, Sigrid et Tyra. En voyant leur mine déconfite, il comprit que quelque chose n'allait pas.

— Qu'est-ce qui se passe ?

— C'est Ragnhild, dit Tora, nous lui avons annoncé son prochain mariage, mais elle ne semble pas très enthousiaste.

— Que voulez-vous dire ?

— Que c'est surtout une petite prétentieuse avec des goûts extravagants, des goûts de grandeur ! s'exclama Tyra. Elle dit qu'elle est fille de roi et qu'elle ne veut épouser que son égal.

Harald se toucha la barbe, voilà qui était fort ennuyeux.

— Quand Hakon doit-il passer au palais ?

— Dans l'après-midi.

— Peut-être qu'en le voyant, elle changera d'avis, ajouta Sigrid, Hakon est bel homme.

— Cela m'étonnerait, marmonna Tyra.

Harald paraissait bien ennuyé.

— Je vous avais envoyées toutes les quatre pour la convaincre, je pensais que vous y arriveriez.

— C'est une petite arrogante élevée dans le luxe.

— Tyra ! Ça suffit ! dit soudain Bjorn.

— Tu as sûrement raison, Tyra, ajouta Harald, mais cela ne résout pas notre problème.